

La France Agricole

www.lafranceagricole.fr

8, cité Paradis, 75493 Paris cedex 10.
Tél : 01 40 22 79 00. Pour joindre directement vos correspondants, composez le 01 40 22 puis les quatre chiffres qui suivent (*)

« Par des agriculteurs, pour les agriculteurs »

Pour Groupe ISA, Gérard JULIEN,
directeur de la publication.

RÉDACTION Tél : (*) 79 47 - 70 08.
e-mail de la rédaction : redaction@gfa.fr
Yvon HERRY, directeur de la rédaction.
Philippe PAVARD, rédacteur en chef.
Charlotte SABBATORSI et Nathalie FLORENT, assistantes.

Internet et newsletter :
Eric ROUSSEL, rédacteur en chef web, Astrid BATUT, Renaud D'HARDIVILLIERS et Eric YOUNG, Stéphane MAILLARD, premier secrétaire de rédaction ; Mohamed ATIGUI, responsable développement édition ; Andry RAJERISON, webmaster.

Productions végétales :
Isabelle ESCOFFIER, chef de service ; Céline FRICOTTÉ, Isabelle LARTIGOT, Justine PAPIN et Hélène PARISOT.

Productions animales :
Vincent GUYOT, chef de service, Alexandra COURTAY, Marie-France MALTERRE et Lucie POUCHARD.

Machinisme :
Corinne LE GALL, chef des informations ; Gildas BARON, Loris COASSIN et Pierre PEETERS.

Agriculture et institutions :
Marie SALSET, chef de service ; Alessandra GAMBARINI, Bérangère LAFFAILLE, Alexis MARCOTTE, Bertille QUANTINET.

Agriculture et société :
Aurore COEURU, chef de service ; Rosannes ARIES, Sophie BERGOT et Catherine YVERNEAU.

ÉDITION DE L'INFORMATION
Christine COLAS, rédactrice en chef technique, Corinne VERNAT, première secrétaire de rédaction ; Catherine IVANES, Géraldine PINSONNET et Iréna RODET, secrétaires de rédaction.

DIRECTEUR GRAPHIQUE DE L'INFORMATION
Frédéric LECLANCHER, directeur graphique de l'information.
Infographie : Claudine CHANEL, Gabriel de DIEULEVEULT.
Iconographie : Brigitte CIPRIÈRE.
Photographie : Cédric FAIMALI.

STUDIO GRAPHIQUE Tél : (*) 73 04
Frédérique DAUBIGNY-ALLIX
pole.graphique@gfa.fr

PUBLICITÉ Tél : (*) 70 20
Votre contact p.nom@gfa.fr
(ex : Albert Dupuy > a.dupuy@gfa.fr)
Luc FAURE, directeur commercial ; Jean-Christophe IVOY, Isabelle BEAUDOIN, Sylvie BENDELÉ et Lucie FOSCO, François LHOMER, Anne LECA, Émeline BROCHIER, Armande POTEL, Laurence SYLLA et Paul TURRILOTT.
Exécution : Isabelle CHABROL.

LES ANNONCES
Occasions, matériel, animaux et divers :
01 40 22 79 38 - pa.gfa@gfa.fr
Emplois : 04 11 28 01 51 - contact@jobagri.com

ABONNEMENTS
ALLÔ ABONNÉ : 01 40 22 79 85
Jean-Marie LAVIGNE, directeur gestion abonnés.
Tarif abonnement France : 209,00 euros pour un an (51 numéros dont 3 numéros « Spécial machinisme »).
Vente au numéro et réassort :
Destination Média, Didier Devillers, Tél. : 01 56 82 12 06.

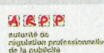
FABRICATION Tél : (*) 79 72 Vincent TROPAMER.

Toutes reproductions interdites sans l'accord de La France agricole ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20 rue des Grands Augustins, 75006 Paris.
Membre d'Eurofarm, club européen des journaux agricoles leaders. La France Agricole est éditée par :

GROUPE FRANCE AGRICOLE

Président : Gérard JULIEN pour Groupe ISA.
Editeur du pôle agriculture : Eric MAERTEN.
Editeur adjoint numérique pôle agriculture : Pierre BOITEAU.

SAS Groupe France Agricole : 8, cité Paradis 75493 Paris cedex 10. Au capital de 10 479 460 euros, RCS Paris 479 989 188. Dépôt légal à parution. Imprimerie : Roto France, rue de la Maison Rouge, 77185 Lognes.
N° enregistrement à la Commission paritaire des publications et agences de presse 0724 T 85217. ISSN 0046-4899.
Tirage et diffusion contrôlés par l'OJD.
Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 13%. Eutrophisation : Ptot 0.003 kg/tonne.
Ce magazine est imprimé sur un papier porteur de l'écolabel européen, fourni par UPM sous le N° de certificat FI/11/001.



Derrière les « hourras » du Nobel français...

Le 7 octobre dernier, la Française Emmanuelle Charpentier était récompensée par le prix Nobel de chimie, en compagnie de la chercheuse américaine Jennifer Doudna, pour leur découverte en 2012 des ciseaux moléculaires « Crispr-Cas9 » capables de couper l'ADN très précisément. Une technologie révolutionnaire dans le domaine de l'amélioration du vivant, marquant une rupture comme on en voit peu dans un siècle. Un concert d'applaudissements tricolores s'en est logiquement suivi,

*La France applaudit
la technique des ciseaux
moléculaires, tout en écartant
ses applications en agriculture.*

classe politique en tête. Difficile pourtant de ne pas souligner la situation tout à fait singulière de la France à son sujet et le cortège des hypocrites qui a défilé à cette occasion. Car la France, sous la férule des ONG et des tenants de l'écologie politique, est hostile de longue date au génie génétique et ne semble pas favorable pour l'instant aux techniques d'édition de gènes pour le végétal. Elle s'interdit donc les applications concrètes de ce prix Nobel et regarde le train passer... Dernièrement, Agnès Ricroch, maître de conférences à AgroParisTech et à Paris-Saclay, portait un constat édifiant dans *Le Point* : « Le génie génétique est très mal perçu en France. Un chercheur peut ne pas être promu s'il travaille sur des sujets devenus politiquement incorrects, et subir des pressions de sa hiérarchie pour ne pas s'exprimer dans les médias. » C'est aussi se

fermer des portes pour lever des fonds ou être distingué. Si cette posture n'est pas responsable à elle seule de l'expatriation – depuis 24 ans – de la lauréate française, elle explique sûrement pourquoi elle n'a pas envie de revenir travailler dans son pays ! Le système Crispr-Cas9 risque de subir le même sort que les OGM, même si des réflexions éthiques ont été menées en amont, car l'écologisme politique n'en veut pas ! Dans l'UE, cinq essais auraient été menés au champ sur des plantes éditées avec cet outil (maïs, colza, tabac et cameline en Belgique, Espagne, Royaume-Uni) mais aucun en France...

La Chine a investi massivement dans cette technologie et pris le leadership. C'est ainsi qu'elle l'a utilisée pour développer un riz résistant au mildiou, tout en jouant aussi les apprentis sorciers, en la dévoyant sur des embryons humains qui ont défrayé la chronique (le responsable est en prison). La technologie est donc puissante et nécessite en même temps qu'on lui fixe des garde-fous. Est-ce une raison pour refermer le dossier alors que de nombreux pays agricoles l'utilisent ou vont l'utiliser ? Alors qu'en sélection classique, il faut une dizaine d'années pour sortir une variété, Crispr-Cas9 peut raccourcir singulièrement les délais (jusqu'à la moitié disent certains experts), tout en offrant un champ de possibilités décuplé. Va-t-on refuser son aide alors que l'on recherche désespérément une bette-rave résistante à la jaunisse ?



par **PHILIPPE PAVARD**
Rédacteur en chef